

# Ouvrir le cinéma

observer, deviner, pratiquer

## CONFIDENCES 29 [lettre d'info] novembre 2016

« [Oury](#) disait toujours le nom d'un auteur d'un concept. Il fallait alors se plonger dans l'œuvre avec les annexes et les contextes pour avoir une petite idée du sens de ce terme au sens de Heidegger, au sens de Kierkegaard, etc... On découvrait un océan, on était tranquille, assuré de ne pas avoir le sens du dictionnaire où le cas du concept est réglé en une ligne... » ([Michel Balat](#))

C'est sur cet océan traversé de courants que croise *Ouvrir le cinéma*.

Comme les marins, il est d'usage de faire le point, de communiquer (au moins) de temps en temps sa position...

Aujourd'hui, *Ouvrir le cinéma* vous présente sa **POSITION 7** (octobre 2016) qui introduit à une nouvelle version de la rubrique [Constellation](#), à la fois sa boîte à outils et sa boussole pour le travail (toutes *pratiques* confondues) auquel le site donne accès :

### « Le matelas des expériences »

On avance, d'une manière abductive, hypothétique, que :

*Ouvrir le cinéma* foment, provoque un mouvement de déplacement à propos de ce que l'on entend communément par « cinéma » : mouvement ayant pour office d'en faire apparaître les **entours**. Nous entendons en cela une convocation de nos manières d'accueillir, de traduire, d'interpréter les traditions qui fondent nos discours et nos pratiques selon un processus permanent d'analyse et de mise en question. Mettre en relation nos propres expériences avec celles qui nous « portent » : repérer ce « **matelas des expériences** » — pour reprendre une expression de [Pierre Delion](#).

On pourrait alors dire que nous avons choisi de nous placer dans le contexte d'une **économie** élargie, **générale**, non **restreinte** à celle du cinéma.

Comment s'y prendre ? Comment ne pas s'y perdre ? Comment ne pas écraser la complexité ? Comment ne pas simplifier en faisant appel en toute circonstance, comme par automatisme, à un système de pensée binaire (continu/discontinu, analyse/synthèse, ouvert/fermé, dehors/dedans, théorie/pratique...) ?

« L'erreur quotidienne et commune, écrit [Michel Serres](#)... le dualisme appelle à la bataille, où meurt la pensée neuve, où disparaît l'objet, *continue-t-il*... Il faudrait injecter de la paix pour y voir un peu plus clair... »

### Ouvrir le cinéma, espace en vue du possible

**Ouvrir** occasionne une béance qui n'existe pas sans bords, sans limites. La **limite**, en mouvement permanent, a engendré une dynamique. Son origine est son devenir (Goethe), son existence. Elle n'est pas posée pour qu'on l'atteigne ou la dépasse en créant un dehors et un dedans (à l'instar de la frontière, par exemple), mais pour nous servir de repère. Comme l'horizon.

**Multiplier** les limites crée des relations nouvelles, des articulations nouvelles : s'ébauche alors une **structure ouverte** sous le signe du possible, de l'accueil, de la rencontre, du partage.

Se **déplacer** dans un espace qui ne dépend pas d'un centre (repoussant les marges), mais, en chevauchant les limites, contribuer dans notre singularité à la **variation** de la norme, en faire un usage **mineur** et non un modèle à imiter (Sauvagnargues, Deleuze).

La **limite** relève du **rythme** (Benveniste), de la « forme en formation » — ladite **Gestaltung** (Oury, Maldiney) —, sans « consistance organique » (Benveniste) et nous donne accès, par un **saut**, au domaine de la création comme à celui de la **décision** et de l'expérience.

[Notre] « capacité inventive n'est pas de l'ordre du jugement : elle est d'abord un rapport pratique aux choses... [...] elle est autant une connaissance qu'un affect et une action. » (Beaubois, Simondon).

En cela,

Considérer le **moment pathique** : « quand le sujet engagé dans l'action ou vers la chose l'éprouve selon son propre *pathos* » (Maldiney) : il y a, il m'arrive... Avant toute distinction sujet/objet, « Cette co-naissance au monde n'est pas d'ordre informatique, écrit [Maldiney](#), l'expression qu'en cherche Cézanne n'est pas une représentation réglée par un code. [...] code et sentir sont antinomiques. »

Antérieur à toute représentation, le sentir est distinct du percevoir « où existe une relation intentionnelle et oppositionnelle à l'objet perçu » (Schotte). C'est sur cette base, par un déplacement d'une phénoménologie de la perception vers une **phénoménologie du sentir** (Straus, Weizsäcker), que nous apprendrons à lire les textes d'Henri Maldiney sur la dimension esthétique de l'existence.

Écrire un texte, composer un livre ou un film, mettre en place un atelier pédagogique : autant de situations singulières, autant de déplacements, autant d'ouvertures pour la pensée grâce à l'expérience pratique (Beaubois, Simondon). Ainsi se précise le lieu de la **praxis** (Laffitte), quand la « théorie » naît de la « pratique » pour la transformer en retour.

La théorie, selon Aristote, serait être au plus près des choses : observer et deviner tout à la fois ; elle « prend effet dans l'activité même de fabrication », loin de toute « spéculation abstraite » (Vassalli). De *pratiquants* d'une pratique, nous devenons **praticiens** d'une praxis, c'est-à-dire sujets travaillés par la question, par la présence du sens (à distinguer de la signification) — sans cesse à interroger, à interpréter — et par la manifestation du désir inconscient (Freud, Lacan, Oury). Des sujets et non plus seulement des agents (Laffitte), des *parlêtres* selon l'expression de Lacan.

S'affranchir de l'agir de l'agent, de la force qui agit en poussant : laisser apparaître, **éprouver, pâtre** : le patient n'est pas passif mais il accueille. Il considère le contexte, l'ambiance, l'atmosphère, la *Stimmung* (Oury, etc...). Retrouver l'*energeia* grecque écartée par l'*actus* romain. La **technè** : quand l'**art** et la **technique** participaient d'une même épreuve, sagesse, savoir, prudence...

Celui (le poète) qui possède la technè produit l'oeuvre (**poïesis**) en accueillant la matière (Beaufret). Ainsi entendue, la technique peut devenir « un instrument réel d'exploration et de connaissance ». (Vassalli)

Produire ne rime pas toujours avec productivité, mais signifie fondamentalement, « conduire à l'être ou à l'existence » (Morin). En ce sens, la production a des affinités avec la **création** et l'**invention**.

« Une connaissance technique véritable ne doit pas classer les objets selon une finalité extrinsèque comme l'usage, mais selon une logique interne correspondant à leurs schèmes de **fonctionnement**. » (Beaubois, Simondon). Comment ça marche, comment ça fonctionne, pour vous ? (Deleuze). On s'approche tout doucement de la notion de **machine**...

Et la paix invoquée par Michel Serres ? Comment introduire le tiers exclus ?

Reprenons. À notre naissance nous plongeons dans **un monde de signes**. Il va bien falloir se débrouiller avec le « matelas des expériences » !

« Un signe, ou plutôt une **sémiose**, est un processus qui se produit, quelque chose qui a un cours, dont même la fin n'est pas directement saisissable. » (Balat, Peirce). Et pour qu'il y ait **processus**, cela nécessite trois positions. Il y a de la place pour le **possible** (possibilité de la possibilité, non simple opposé à l'impossible). Une nouvelle ouverture vers la création et l'invention.

La sémiologie a une articulation **triadique** : le **representamen** (qualités perçues d'un objet) est reconnu pour signe d'un **objet** par le moyen d'un **interprétant** (Deledalle, Peirce).

La nature triadique de la relation se trouve dans le fait que l'interprétant devient le représentant du même objet pour un autre interprétant et ainsi de suite (Balat, Peirce).

La théorie triadique du signe selon **Peirce**, donnant accès tout à la fois à une logique, une phénoménologie, une philosophie est fondamentale pour la poursuite des investigations de Freud et Lacan sur la question du **sujet** (Balat, Oury).

Reconsidérer (triadiquement) nos modes (1) d'articulations entre nos connaissances (2) et ce que l'on nomme « cinéma » (3) ...

Autant de limites, autant de sauts...